



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Normandie | 2015

Monthuchon – Rue des Randonneurs

Opération préventive de diagnostic (2015)

Ludovic Le Gaillard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24272>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Ludovic Le Gaillard, « Monthuchon – Rue des Randonneurs » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 30 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/24272>

Ce document a été généré automatiquement le 30 mars 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Monthuchon – Rue des Randonneurs

Opération préventive de diagnostic (2015)

Ludovic Le Gaillard

NOTE DE L'ÉDITEUR

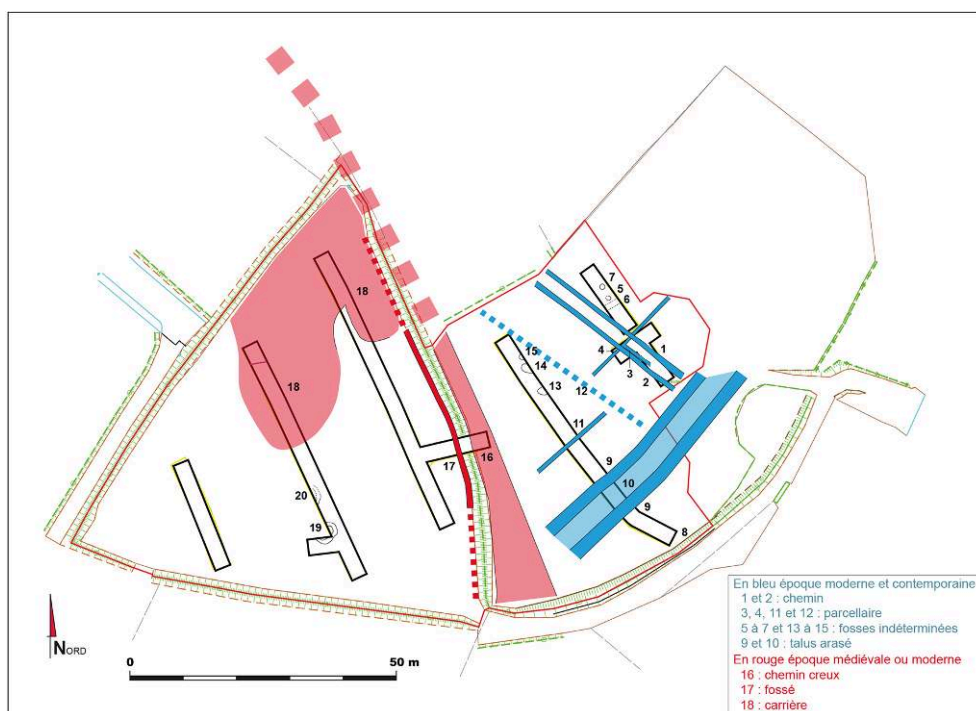
Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Située au nord de Coutances, la commune de Monthuchon a vu ces dernières années la création d'un lotissement, sur une surface de 6 560 m². Le diagnostic témoigne de l'évolution des deux parcelles au cours du temps.
- 2 Les tranchées ouvertes dans l'emprise ont livré deux fragments de *tegula*, qui pourraient témoigner de l'occupation antique du Mont-Huchon (ou Hugon). Ils ne proviennent toutefois pas des fossés et du chemin creux qui constituent l'essentiel des structures découvertes.
- 3 Ces creusements appartiennent à deux parcellaires, l'un de construction récente qui correspond au cadastre actuel, l'autre de construction et d'abandon anciens, qui apparaît sous un remblai terreux à 50 cm sous la surface actuelle. Tous deux ne sont reconnus que par de courtes sections de fossé, qui ne permettent pas d'avoir une vue d'ensemble des parcellisations successives du Mont.
- 4 On peut néanmoins en remarquer certains caractères. Le fossé et le chemin creux récents encadrent un talus planté d'une haie, suivant un type de limite agraire qu'adopte largement le bocage : la limite connaît ici deux états, qui sont séparés par la mise en place du remblai terreux. Sous ce remblai, les fossés anciens semblent comparables ; ils appartiennent à deux ensembles successifs de limites, distingués par une phase d'amendement des sols, mais liés par un dessin commun.
- 5 Ces observations laissent penser que les parcellisations successives n'ont pas profondément renouvelé les limites, depuis la période antique peut-être, depuis la

période médiévale ou moderne du moins. Quoi qu'il en soit, les données restent modestes et décrivent surtout, pour les pièces diagnostiquées, l'apport du remblai terreux.

- 6 Certainement mis en place avant 1824, il doit vraisemblablement être rapporté à la fin de la période moderne ou au début de la période contemporaine. Il pourrait intégrer une forte part de tange, et provenir d'une carrière à ciel ouvert qui marque encore profondément l'emprise : la terre décapée aurait été épandue dans les pièces attenantes, occasionnant quelques transformations du parcellaire.
- 7 Totalement dépourvu du moindre élément d'identification ou de datation, un talus empierré, arasé, est le dernier résultat notable de cette opération. Il a été monté au fond d'une excavation large de 6 à 7 m et se situe juste au-dessus de la rupture de pente, sur la limite du Mont. Son tracé n'a pu être reconnu mais pourrait ressortir des aménagements à venir, au nord-est, dans la dernière pièce à bâtir du bourg.

Fig. 1 – Plan général du site



Relevés : L. Vipard (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt1FsQIXlSvE>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt6mVUiKEtci>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

Année de l'opération : 2015

AUTEURS

LUDOVIC LE GAILLARD

Inrap